

## Marie-Claude Chaudonneret (1948 - 2023)

---

Annonce

Le Lundi 18 septembre 2023 de 00h00 à 23h59

[Marie-Claude Chaudonneret](#) (1948 - 2023), chargée de recherche honoraire au CNRS et membre de notre laboratoire pendant plusieurs décennies, nous a quittés le 18 septembre 2023 à l'âge de 75 ans. Elle était spécialisée en histoire de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle, histoire des institutions artistiques (fin XVIII<sup>e</sup> siècle- XIX<sup>e</sup> siècle) et de la critique d'art (XIX<sup>e</sup> siècle). Elle avait reçu en 2000 le Prix Eugène Carrière de l'Académie française pour ***L'État et les artistes. De la Restauration à la monarchie de Juillet (1815-1833)***, et en 2011 le Grand Prix de l'Essai de l'Académie française pour son ouvrage ***Le suicide de Gros. Les peintres de l'Empire et la génération romantique***.

Elle avait soutenu sa thèse de doctorat sous la direction de Antoine Schnapper à l'université de Dijon en 1977 sur Pierre Révoil (1776-1842). Elle a contribué au catalogue de plusieurs expositions en France et aux États-Unis. Avant d'intégrer le Centre, elle avait été chargée de mission au département des Peintures du musée du Louvre.

Marie-Claude Chaudonneret laisse derrière elle une riche bibliographie. Particulièrement attentive aux contextes sociopolitiques dans lesquels s'inscrivait la création artistique, elle s'est employée à démontrer la manière dont des artistes en quête de reconnaissance officielle élaboraient des stratégies dans l'intention de s'imposer comme figures centrales de la création contemporaine. L'œuvre de ces grands noms - Révoil, Gérard, Gros, Chenavard, Delaroche ou encore Ingres pour ne citer qu'eux - a été replacé dans un contexte élargi dépassant la traditionnelle étude monographique. Elle a défini avec précision les mutations qu'a connues le statut de l'artiste à la fin du XVIII<sup>e</sup> et tout au long du premier XIX<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire, elle a identifié les enjeux qui avaient cours au sein des ateliers d'artistes et jaugé le poids des institutions artistiques - tels que l'Institut, le Musée et le Salon - sans négliger la part prise par la critique, les grands collectionneurs et le marché de l'art. Sa connaissance des administrations qui avaient vocation à s'acquitter d'un mécénat officiel - notamment le ministère de l'Intérieur - lui a permis de reconstituer les réseaux de sociabilité des individus qui les composaient. Sous sa plume a été révélée l'implication d'administrateurs à l'instar d'Auguste de Forbin, Sosthène de La Rochefoucauld, Gaspard Chabrol de Volvic et Adolphe Thiers. Prenant ses distances avec la notion d'« école », elle a exploré les évolutions des genres picturaux, définissant celui dit « anecdotique » - au croisement de la scène de genre et de la peinture d'histoire - et celui qualifié d'« historique » tourné vers le « passé national ». Les travaux de Marie-Claude Chaudonneret, par le regard si précis que cette chercheuse a porté sur le XIX<sup>e</sup> siècle, continueront d'être des références pour la communauté scientifique.